

## Ce qu'il faut de corolles et de fleurs

Edgard Gousse

---

Number 48, Fall 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/5656ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Société littéraire de Laval

**ISSN**

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Gousse, E. (1997). Ce qu'il faut de corolles et de fleurs. *Brèves littéraires*, (48), 26–27.

## EDGARD GOUSSE

*Ce qu'il faut de corolles et de fleurs**à Jacqueline*

à corolle qui s'ouvre martyrte comme veine  
féconde tes plumes d'oiseaux de bave  
interdites à rosée d'aurore ou de crépuscule

à roue de patience scellée d'amour pur  
rose n'y voir complice que toile de fond  
tes yeux rivières et mémoire

à vent d'aube berceuse d'ormes  
et d'effluves des premières fêlures de l'océan  
te dire femme à vue toujours en fuite  
quelle saison impitoyable de ta bouche dernière  
enflamme nos os jetés à l'abandon  
nul ne boit en vain café d'aube avant l'heure  
d'où vient donc ce vent d'éternel frisson  
de désirs qui me trompent

aux mains d'orgue des marais d'espoir  
ce printemps que tu ne verras plus

je pense moi aussi à nos temples déchus  
au détour du siècle ton silence bâtisseur  
de râles et de vrilles  
ce qu'il faut de voiliers pour flotter sur tes mers  
ce qu'il faut de corolles et de fleurs

je gagne tes rives imprécises  
voyage au quai de brume pour qu'enfin la veillée fille  
folle de nos vies en attente devienne  
ombre immortelle car nous avons vécu franchi  
ensemble le forum où la roue frappe  
et par le seul pouvoir des mains creusé  
les langues de l'oubli

me reverrais-je sans mémoire à ta porte  
te verrais-je ange ou masque sans cortège d'élite  
folle de rire hors des doigts l'espace démesuré  
traçant l'arôme au corps de soufre  
léger des eaux de cygne sensible à muse multiple

tes mains livrées à l'interdit je dis  
que tout brûle à perte des flammes du réveil  
je me regarde et ne trouve que tessons de sourire  
tes mains mues à ma porte déjà de bleu  
à force d'attendre l'amour qui ne naît pas deux fois  
sans tes mains nues livrées